



ice

Flash-back / Juin 2012

Première parution en France

ICE

**Une récit littéraire et photographique
d'Antoine d'Agata**

Editions *Images En Manoeuvres*, 304 pages

Cette oeuvre est emblématique d'un photographe qui a su se mettre en action et, comme il le dit, assumer sa responsabilité de journaliste en infiltrant totalement, en quelque sorte, le monde de la prostitution cambodgienne et les usages de substances qui y sont associés.

Plonger dans l'univers où nous invite Antoine d'Agata c'est accepter, comme lui, de s'y perdre un peu, beaucoup, etc... Ames sensibles s'abstenir. Ici on ne fait pas semblant avec les usages et les pratiques, dans une frénésie de sexe et de consommation de stimulants en vase clos, dans une intimité étouffante...

ANTOINE D'AGATA

L'AUTEUR

Antoine d'Agata est un photographe français né en 1961. Il part étudier la photographie à New York en 1990... En 1998, il publie ses premiers ouvrages, et est représenté par l'agence Vu à partir de 1999. En 2004 il intégrera l'agence Magnum et parcourt le monde entier pour des reportages photo journalistiques...

Il anime aussi des ateliers, des cours de photographie, participe à des colloques un peu partout dans le monde et expose régulièrement. Son travail de photographe et de vidéaste est internationalement reconnu...

Il est l'auteur notamment de *Aka Ana*, *Atlas* et *Le désir du monde*.

(source : Site Artsper et wikipedia)

EXTRAIT

« Complexité de gérer de front ma pratique et les situations extrêmes que je m'efforce de vivre. Ethéromane, junkie, dealer ou ivrogne. J'ai toujours su gérer la dépendance. Mais dès les premières prises, à Tijuana, à Tokyo, j'ai été sous l'emprise forcenée de l'ice qui a anéanti ma volonté. Je me perds dans les fictions que la drogue génère. Au delà des symptômes d'ivresse, c'est l'idée même de l'ice qui chaque jour gouverne mes terreurs et mes ivresses. »

Page 230

Dans ce journal de bord d'un parcours intime qu'il donne à lire et à voir dans un échange de mails et un ensemble de photographies crues, Antoine d'Agata partage avec son complice d'édition Rafael Garido, son éditeur, une expérience de vie sexuelle et d'usage compulsif de produits. *Ice* est donc un mélange de correspondances, de photos, de récits à la première et troisième personne, dans un tourbillon de mots et d'images où la réalité apparaît sous effets psychoactifs... On ne quittera qu'à quelques occasions une chambre sale, aux murs lézardés, des "bas-fonds" de Phnom Penh, la capitale cambodgienne où Antoine d'Agata a posé régulièrement ses valises de reporter entre 2007 et 2011. Il restera alors collé au matelas poisseux d'une chambre où les prostituées défilent, accompagnées parfois de leur dealer. On échange des liquidités contre un acte sexuel tarifé ou des doses de yama (Nom donné au Cambodge à la méthamphétamine. En Thaïlande, on parle de yaba), ou d'ice, Cristal meth, que les usagers différencient du yama... Ce ne seront pas les seuls produits consommés par Antoine ou les prostituées qui partageront ce temps de vie. La coke, la MDMA, le speed, l'héroïne et l'alcool font partie de ce pack défonce en continu. Une sorte de chemsex tarifé finalement... On consomme ce qu'il y a à disposition. On prend ce qu'on a à prendre pour entrer dans le trip qui accompagne l'acte sexuel... Chaque série de shoots diffère de la précédente et complète le tableau d'un parcours d'usage plein, régulier et intense... Une femme prendra plus de place que les autres, une prostituée vietnamienne avec qui Antoine partagera une chambre sordide pendant six mois sans en sortir ou presque... Cette défonce sexuée, le photographe y est habitué depuis des années. Ce n'est pas son coup d'essai. La démesure est inscrite au coeur de ses usages et de ceux des prostituées qui l'accompagnent, tandis que « *La photographie est mesurage : temps, distance, lumière. Mesurage et mesure. calcul* ». Antoine d'Agata liste les signes de l'addiction dont il est l'objet, entre effets indésirables d'un usage compulsif, indices d'une dépendance forte, et symptômes d'un manque profond. L'addiction aux produits se combine ici avec une addiction au sexe. L'une accompagne l'autre dans une spirale qui semble sans fin... Une seule échappatoire : fuir les objets du désir. En décembre 2010, Antoine quitte dans la précipitation l'hôtel dans lequel il séjourne de peur d'avoir été dénoncé à la police pour ses usages... Il ne reverra plus Ka...